
AZALAÏS

JOURNAL DE L'ÉCOLE ESCALE - CHNWL

Société

Educatrice en 2019 dans un hôpital

Maria est éducatrice dans une unité pour adolescents d'un hôpital neurologique. Elle y travaille depuis 20 ans. Elle a une formation de kinésithérapeute, métier qu'elle exerce toujours une matinée par semaine en libéral.

Mathys, Yann, Lavina. Avez-vous toujours voulu être éducatrice ?

Maria. J'ai toujours voulu travailler avec des jeunes. Avant mes études, j'étais déjà dans des associations pour jeunes en difficulté. J'ai aussi créé une asbl à Braine-l'Alleud « Flic et voyou » pour des jeunes en difficulté. Il s'agissait de proposer à des enfants placés par le juge ou des enfants ayant commis des actes de petite délinquance des activités de

sports extrêmes. Ces enfants avaient perdu leurs points de repère et le sport est un très efficace pour les (re)centrer, les membres de l'asbl étant là pour les guider aussi.

M, Y, L. Comment avez-vous connu ce métier ?

M. Dans le cadre de mes études de kiné, je suis venue dans l'hôpital dans lequel je travaille maintenant en tant que stagiaire en psychomotricité. Puis, j'y ai eu un job d'étudiant. Ils m'ont rappelée quelques années après. J'ai alors fait un remplacement en psychomotricité. Une éducatrice s'en est ensuite allée et le

directeur de l'hôpital m'a proposé de prendre sa place car il savait que je m'occupais d'adolescents en difficulté. J'ai accepté à condition de pouvoir combiner le fait de travailler ce qui relève du moteur avec les jeunes en sport - grâce à ma formation en kinésithérapie du sport et en psychomotricité - et le rôle d'éducatrice.

Le métier d'éducatrice s'est donc mis sur ma route sans que je me pose de questions.

M, Y, L. Aimez-vous travailler avec des adolescents ?

M. J'aime beaucoup travailler avec les jeunes. C'est pour ça que je suis dans le nursing parce que je les vois tout le temps. J'apprends beaucoup d'eux et, si je peux donner quelques tuyaux, je le fais, surtout via le sport.

M, Y, L. Qu'aimez-vous faire dans ton métier ?

M. Le sport avec les ados. J'ai toujours mis en place un sport collectif dans l'horaire des adolescents.

Au début, cela a été du volley. Comme on peut facilement se blesser aux mains au volley, on a ensuite pensé au basket. Cela fait maintenant plus de dix ans qu'on y joue !

M, Y, L. Pourquoi le choix du basket ?

M. Le basket, c'est pas mal car, à l'école extérieure, il y a dans le programme de gym le basket. Donc, c'est un sport que les ados ont déjà pu, en général, un tout petit peu pratiquer.

De plus, ça me permet de travailler le moteur et le social en même temps.

Le basket permet de voir pas mal de choses sur le plan moteur pour chacun, tel que l'équilibre, la coordination générale et la vitesse. Grâce à ma double casquette kiné-éducatrice, j'ai la possibilité de voir si l'ado rencontre des difficultés motrices. Je peux alors en parler à la psychomotricienne ou la kiné qui suivent les adolescents.

Le basket, c'est aussi un cours collectif. Je peux donc observer un peu comment les adolescents sont entre eux, leurs échanges. Les plus

« *Ca me permet de travailler le moteur et le social en même temps.* »

forts, quelque part, tirent les plus faibles. Ils travaillent ensemble. Et ça, c'est grâce au sport collectif.

M, Y, L. En quoi consiste ton métier d'éducatrice dans une unité pour adolescents d'un hôpital neurologique ?

M. Mon rôle, c'est d'abord de stimuler la vie d'ado et de faire des liens entre l'ado, l'école et la vie de famille. C'est également apporter aux adolescents un plus quant à l'ouverture et quant au sport et/ou à la santé (par exemple, s'ils ont un problème avec leur rééducation).

M, Y, L. Que signifie « éduquer » dans le cadre de votre travail ?

M. C'est transmettre, faire des liens... essayer de les faire grandir. Les rendre le plus possible autonomes. Communiquer et avoir quelque chose à partager.

C'est transmettre quelque chose de positif, mais on est à deux. On est dans la relation, dans le partage. Il s'agit d'un échange où le jeune peut se confier (car, parfois, avec les

parents c'est plus difficile) et, nous, on peut lui donner des pistes.

M, Y, L. Comment sont organisées tes journées ?

M. J'ai un contrat nursing, c'est-à-dire que je travaille comme une infirmière, excepté que je ne fais pas de nuit. Je travaille soit le matin (7h-14h), soit l'après-midi (14h-21h), soit de 15h30 à 23h00. L'horaire varie selon les semaines. Seul le lundi après-midi est fixe car c'est à ce moment-là qu'a lieu l'activité « basket ».

M, Y, L. Est-ce que vous estimez que votre métier est difficile ?

M. Cela dépend de la dynamique de groupe. Si on a trop d'adolescents ayant des troubles du comportement, cela peut être plus difficile à gérer. De la même façon, si on doit constamment gendарmer, cela peut être épuisant parce que ce qu'on leur demande est redondant.

« *Transmettre, faire des liens...* »

M, Y, L. Quelle est l'activité la plus originale que vous avez réalisée avec les adolescents ?

M. Du trampoline professionnel avec des adolescents en revalidation suite à un trauma crânien. C'est les très grands trampolines où on peut sauter jusqu'à six mètres de haut. Une infirmière et moi accompagnions les adolescents au centre sportif du Blocry et des moniteurs spécialisés encadraient l'activité.

Le trampoline est le seul sport où le corps est dans l'espace. Pour ne pas se blesser, il ne faut pas faire n'importe quoi sur le trampoline et

l'on doit se gainer. Il y a la notion du schéma corporel à travailler. Il y avait une réelle progression étalée sur plusieurs semaines. On a d'abord appris aux patients à se gainer, à ressentir la toile qui est en mouvement, à travailler l'équilibre et le maintien... Puis, ils se sont mis dans une position assise ou couchée sur la toile en faisant des petits mouvements. C'est tout un travail de conscience et de proprioception.

Mathys, Yann, Lavina

Sports

Le Real Madrid : les jeux ne sont pas encore faits

Benzema en pleine forme

Depuis le début de l'année, Karim Benzema est dans une forme exceptionnelle. La presse est dithyrambique quant au joueur français : « merveilleux », « imbattable »... Karim Benzema

marque pour le moment régulièrement des buts tout en jouant collectif. Depuis le départ de Cristiano Ronaldo à la Juventus, le club madrilène n'était plus à son meilleur niveau. Le Real semble être maintenant entré dans une

meilleure période grâce à Karim Benzema qui est en super forme.

Le Real Madrid en danger ?

Le Real Madrid participe à différents tournois majeurs : la Coupe du Roi (le championnat éliminatoire auquel participent tous les clubs espagnols), la Liga (le tournoi d'élite auquel prennent part les meilleures équipes d'Espagne) et à la Champions League (la compétition des meilleures équipes européennes). Depuis 2010, le Real a toujours remporté au minimum l'un de ces trois trophées. Le mois de février sera capital pour le Real Madrid. Pour le moment, le club ne fait pas office de favori. Il pourrait

tout perdre ce mois-ci... tout comme rester dans le match.

Eden Hazard a pris une décision qui pourrait peut-être tout changer

Eden Hazard joue actuellement à Chelsea. Son contrat prendra fin en 2020. Lors d'une interview, il a récemment annoncé qu'il a pris une décision : il sait maintenant où il a envie de jouer par la suite. En effet, il est heureux dans le club londonien mais a besoin de changement. Ira-t-il au Real de Madrid, le club qui le fait rêver ?

Mathys

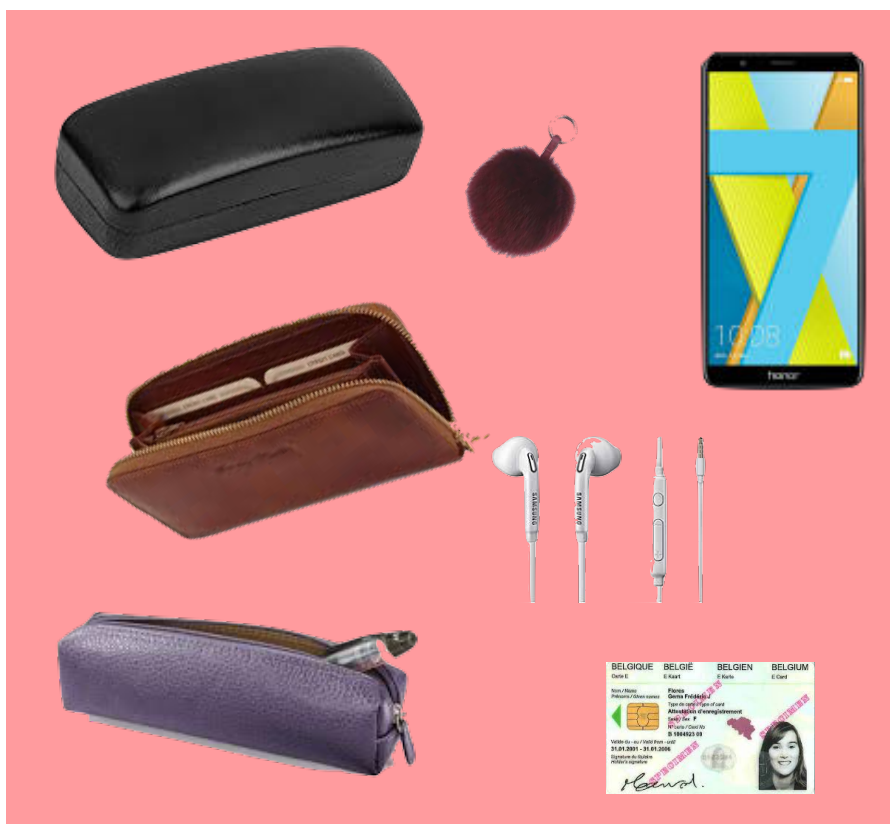
Vide-poches

Vide-poches d'une ado de 16 ans

En vidant mon sac, on trouve en premier mon téléphone qui est toujours au-dessus pour regarder l'heure ou envoyer des messages. Il se trouve uniquement dans le fond de mon sac quand la batterie est à plat car je ne prends jamais de chargeur avec moi.

J'ai aussi des écouteurs si jamais je dois attendre longtemps. Ils sont souvent emmêlés dans mes clés.

Je porte des lunettes seulement quand mes yeux sont fatigués. J'ai donc besoin d'une boîte à lunettes pour les ranger et d'une lingette, qui est dans le fond de la boîte, pour essuyer les verres.



J'ai une trousse ou un simple bic qui traîne dans le fond de mon sac si jamais je dois noter quelque chose.

J'ai aussi un portefeuille avec ma carte d'identité à l'intérieur pour ne pas la perdre et de l'argent de poche au cas où je devrais me déplacer ou acheter quelque chose.

Rabia

Vide-poche d'un ado de 13 ans



Dans mon fidèle sac à dos, j'ai mon Iphone xs, mon portefeuille, mes écouteurs Appel et ma montre.

J'ai reçu mon Iphone il y a trois mois pour mon anniversaire quand j'étais à la mer. J'ai fêté ce jour-là mes treize ans. Ce smartphone est de très bonne qualité. Par exemple, je peux prendre de très belles photos. Par contre, ce téléphone a un défaut : son écran est fragile. Mon Iphone me sert à appeler mes amis, à prendre des photos et vidéos, à pouvoir aller sur Facebook...

Dans mon portefeuille noir de la marque Nike, j'ai un peu d'argent,

ma carte d'identité et mes abonnements TEC et SNCB.

Mon abonnement de train me sert à aller à l'école et à aller chez des amis. Je fais le trajet Mons-Soignies, Mons-Bruxelles, Mons-Namur... et mon abonnement de bus me sert à faire le trajet Cuesmes-Mons.

Mes écouteurs me servent à écouter de la musique. J'aime la musique de Kenji Girak.

Ma fidèle montre noire, je l'ai reçue à la mer il y a 4 ans. Elle me sert à voir l'heure. Je l'aime beaucoup car je l'ai eue de mon Papi qui est mort.

Mes hobbies sont le judo, le foot et le basket.

J'aime le basket de puis tout petit et maintenant je joue dans le club de Jemappes.

Je suis ceinture orange de judo.

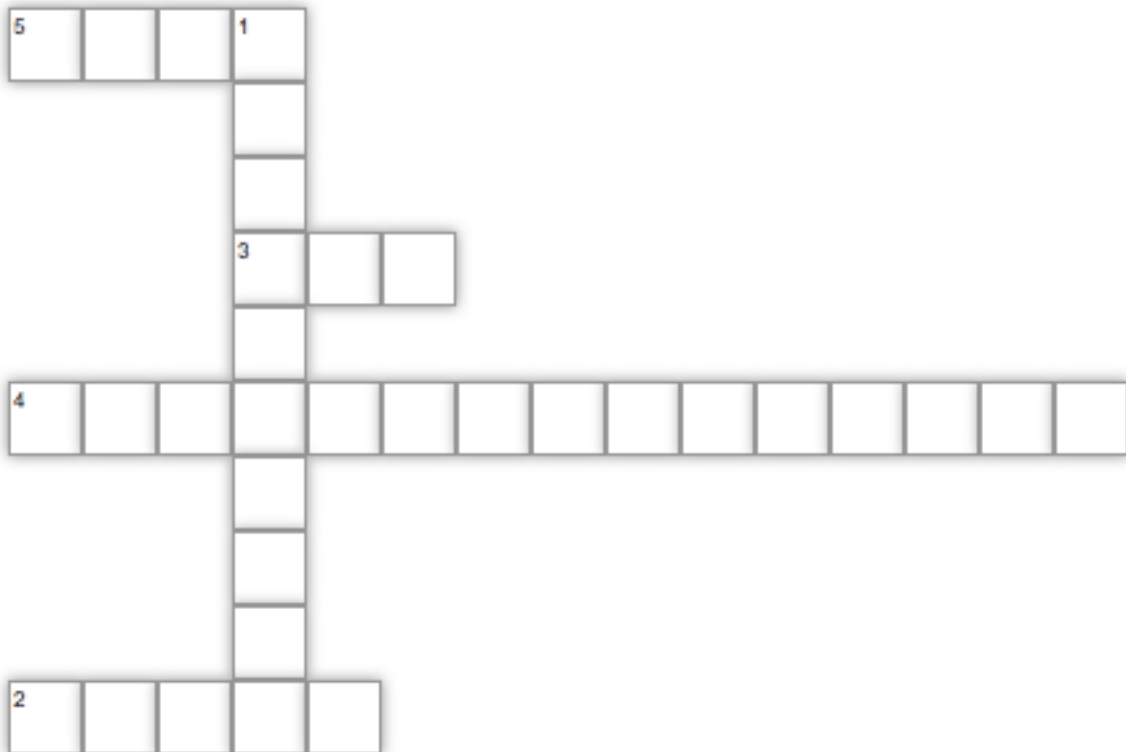
Le foot, j'en fais avec des amis et j'aime bien être au poste d'attaquant.

J'aime les chiens. Pour preuve, j'en ai quatre : Charly, Bouba, Tcharly et Atos.

Yann

Jeu

1. ancêtre des journalistes
2. ce que le lecteur regarde en deuxième en découvrant un article
3. première page d'un journal
4. directeur d'un journal
5. quand deux personnes disent la même chose

**Rabia**